

les collections Wentzel

Au XIX^e siècle, l'imagerie Wentzel a fait la renommée de la ville : vendredi soir, le conseil municipal de Wissembourg a voté à l'unanimité l'acquisition de modèles d'images Wentzel et successeurs, des archives de l'entreprise et de matériel d'imprimerie.

L'histoire de l'imagerie de Wissembourg commence en 1837, lorsque Jean-Frédéric Wentzel, libraire et lithographe, fonde son imprimerie. Le succès est rapidement au rendez-vous et, sous le Second Empire, Wissembourg devient l'un des principaux centres imageurs de France. Durant un siècle, l'activité va se développer. D'abord avec les Wentzel père et fils, qui créent une succursale à Paris en 1855 avant de se faire connaître au niveau européen avec leurs images pieuses, patriotiques, morales, ludiques. Puis dans les années 1880 avec Camille Burckardt, les Allemands Jungck et Schenck et le Wissembourgeois René Ackermann en 1906. L'activité cessera définitivement en 1930.

« Cette collection est exceptionnelle car complète. Il serait dommage qu'elle se disperse. »

PAUL HEINTZ, CONSEILLER DÉPARTEMENTAL

Aujourd'hui, les successeurs de Charles Muller, propriétaires du fonds Wentzel, souhaiteraient que la collection réintègre le domaine public. Dès 2011, ils ont fait une proposition de vente à la municipalité de Wissembourg. En 2013, une évaluation des collections, cofinancée par la Ville, le conseil général et les propriétaires, a été réalisée par Dominique Lerch, expert de l'imagerie de Wissembourg. Il en ressort que le fonds comprendrait dans le grenier de l'ancienne imprimerie, rue Bannacker, 4 000 à 5 000 modèles différents d'images (pour un



Promenade à la campagne, lithographie de Jean-Frédéric Wentzel, imprimée entre 1865 et 1869. Cette caricature a été dessinée par le Parisien Victor Adam et était assez originale pour son temps. DOCUMENT REMIS

total d'environ 460 000 tirages), l'ensemble des archives de l'entreprise, environ 200 pierres lithographiques et le matériel d'imprimerie (trois presses lithographiques, le mobilier, l'outillage).

« Cette collection est exceptionnelle car complète, et avec du matériel. Elle retrace le passé historique de Wissembourg. C'est un pan essentiel et il serait dommage qu'elle se disperse. Il est grand temps de mettre ces documents en sécurité pour éviter leur dégradation. Vous avez les locaux pour (l'ex-

sous-préfecture) », a pointé le conseiller départemental Paul Heintz qui a renouvelé le soutien financier du Département pour l'acquisition de la collection.

Vers un musée de l'imprimerie à Wissembourg ?

Le coût du rachat de la collection, estimé « entre 200 000 et 250 000 euros » sera en effet supporté à parts égales par le Département, la Région et la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, ainsi

que par la Ville. Pour autant, il ne s'agit pas « juste d'acheter du papier. Derrière, il y a un coût de fonctionnement de 340 000 euros environ sur huit ans », a annoncé le maire Christian Glied, qui a salué le travail de Serge Burger, assistant conservateur au musée Westercamp, et de Sophie Wessbecher, attachée de conservation du patrimoine au Parc naturel régional des Vosges du Nord, partenaire technique de la Ville. Il s'agira en effet de dépoussiérer et trier les collections pour choisir les plus beaux modèles

LE CHIFFRE

770

C'est le nombre de lithographies issues de l'imagerie Wentzel et successeurs dont dispose déjà le musée Westercamp – une partie a été acquise dès 1991. Pour autant, ces pièces ne sont qu'une partie de la production wissembourgeoise, puisque le fondateur de l'imprimerie Jean-Frédéric Wentzel avait à lui seul édité plus de 2 000 sujets différents.

d'images, de les transporter et enfin de les reconditionner pour les préserver. En faire l'inventaire devrait nécessiter environ huit ans à temps plein. Pour le maire, il y a une certaine urgence. « Les partenaires financiers sont d'accord mais ne vont pas attendre indéfiniment... Le second aspect est de savoir ce qu'on va en faire. Avec les 770 images de Westercamp (lire encadré), on a déjà de quoi exposer. Avec Gutenberg, l'Alsace mériterait d'avoir un musée du papier et de l'imprimerie. Avec son patrimoine (Wentzel et les moines de l'époque d'Otfried qui faisaient des manuscrits), Wissembourg serait légitime pour l'accueillir. C'est notre devoir d'élus de ne pas rater ce train et de rendre au public ce patrimoine privé », a conclu Christian Glied, qui a accueilli avec reconnaissance le fait que l'acquisition du fonds ait été approuvée à l'unanimité. ■

VÉRONIQUE KOHLER

► Les élus ont par ailleurs accepté plusieurs dons au musée Westercamp : images, affiches, lithographie et souvenir de confirmation ont été ajoutés à la collection.